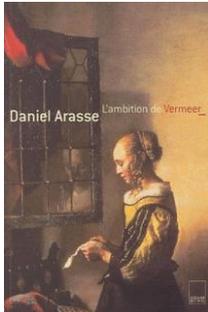


Compte-rendu du café-livres du 4 mars 2023

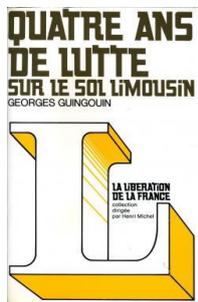
Les commentaires sont issus de « Babelio », www.babelio.com

Jacques

L'ambition de Vermeer, Daniel Arasse



Pour un regard moderne, ce qui distingue Vermeer de ses contemporains est l'aura de mystère qui se dégage de ses tableaux. Cette qualité poétique, singulière et incontestable fait précisément l'objet de ce livre. Ainsi que le suggère Daniel Arasse, Vermeer a délibérément construit le mystère de sa peinture. À travers une analyse détaillée des oeuvres, de leur structure et de leur contenu, l'historien de l'art montre comment la "scène d'intérieur" devient chez Vermeer une sphère réservée et inaccessible au coeur même du monde privé. C'est cette intimité, dans son impénétrable visibilité, que peint le "sphinx de Delft". Notre conception de Vermeer se trouve ainsi complètement renouvelée : on perçoit que la poétique propre de ses oeuvres est inséparable de son ambition de peintre. Pour l'historien, cette ambition n'est pas sans relation avec le catholicisme de Vermeer, avec sa foi dans la puissance de l'image peinte à incorporer une mystérieuse présence.



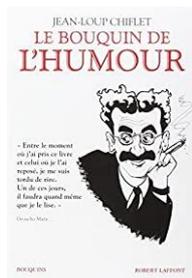
De 1940 à 1942, le lieutenant-colonel Guingouin a été le « hors-la-loi », l'incarnation de la résistance civile en Limousin. Une condamnation aux travaux forcés à perpétuité, deux autres de 20 ans de la même peine, témoignent de l'acharnement des tribunaux de Vichy à se débarrasser de cet adversaire. En 1942, il organise les premiers éléments du maquis du Limousin qui allait très vite devenir un des premiers de France, le plus redouté de la police de Laval et de Darnand, celui sur lequel les miliciens et les Allemands devaient s'acharner vainement. Pendant la période historique 1942-1944, il est difficile de faire un choix parmi les innombrables faits d'armes du lieutenant-colonel Guingouin. Chef et soldat, il a participé à la tête de ses troupes à tous les coups de main, à toutes les embuscades périlleuses non seulement dans son secteur, mais également et à maintes reprises, loin de sa zone d'habitation habituelle. Pendant la bataille de Sussac, du 17 au 22 juillet, c'est à tous les instants qu'il a donné le plus magnifique exemple d'héroïsme, de maîtrise de soi, du mépris le plus total de la mort.

Yvette

En voiture Simone, Aurélie Valognes



Ce livre existe aux éditions Michel Lafon sous le titre "Nos adorables belles-filles". Pour une comédie familiale irrésistible, il vous faut : un père, despotique et égocentrique, Jacques. Une mère, en rébellion après quarante ans de mariage, Martine. Leurs fils, Matthieu, éternel adolescent mais bientôt papa de trois enfants ; Nicolas, chef cuisinier le jour et castrateur tout le temps ; Alexandre, rêveur mou du genou. Et... trois belles-filles délicieusement insupportables ! Stéphanie, mère poule angoissée ; Laura, végétarienne angoissante ; Jeanne, nouvelle pièce rapportée, féministe et déboussolée, dont l'arrivée va déstabiliser l'équilibre de la tribu. Mettez tout le monde dans une grande maison en Bretagne. Ajoutez-y Antoinette, une grand-mère d'une sagesse à faire pâlir le dalaï-lama, et un chien qui s'incruste. Mélangez, laissez mijoter... et savourez !



" Ne nous prenons pas au sérieux, il n'y aura aucun survivant ", écrivait Alphonse Allais, que Jean-Loup Chiflet cite, avec Alexandre Vialatte, parmi ses maîtres et références. Cette formule pourrait résumer l'esprit de ce livre comme la philosophie de son auteur. Jean-Loup Chiflet qui a signé, entre autres ouvrages, un Dictionnaire amoureux de l'humour, décrit ce genre comme une sorte d'art de vivre. " Cohérent ou absurde, agressif ou fantaisiste, ridicule ou insolite, l'humour met le réel à distance le temps de son énoncé pour mieux le décrire, le supporter et l'appivoiser. L'humoriste est un démineur qui transcende la noirceur du monde. " Illustré dès le Moyen Âge par Rabelais, puis au XVIII e siècle par Voltaire, Beaumarchais ou Marivaux, l'humour a été incarné chez nous, depuis la fin du XIX e siècle, par des auteurs de génie, de Tristan Bernard, Alphonse Allais et Sacha Guitry à Georges Perec et Roland Dubillard. Mais c'est dans le monde anglo-saxon, à travers George Bernard Shaw, Jerome K. Jerome, les Marx Brothers ou W.C. Fields et Winston Churchill, qu'il s'est imposé de la manière la plus naturelle et éclatante comme un mode de vie et de pensée à part entière. Conçu de manière thématique, ce volume témoigne que rien ne résiste au plaisir d'en rire, pas plus l'âge, les mœurs, la famille, l'amour ou la gastronomie que la maladie ou même la mort. " Marx est mort. Dieu est mort. Et moi-même je ne me sens pas très bien ", ironise ainsi, en parodiant Mark Twain, Woody Allen, qui occupe une place de choix dans cette anthologie. Anthologie qui offre au lecteur une grande variété de styles et de genres, du roman au théâtre, du poème à la saillie et au simple calembour. Autant de domaines où se sont exprimés la verve satirique, le sens de la dérision, le goût et le sens de l'absurde d'un Jules Renard, d'un Raymond Devos ou d'un Boris Vian, auteurs que Jean-Loup Chiflet présente comme ses "

compagnons d'armes à l'humour désarmant ". " Si les Anglais peuvent survivre à leur cuisine, ils peuvent survivre à tout ", écrivait l'Irlandais Bernard Shaw. En citant cette phrase parmi des centaines d'autres, Jean-Loup Chiflet rend hommage, avec tout l'humour requis, au nonsense anglo-saxon, qui, écrit-il, " a donné un sens à [sa] vie " en lui révélant le " côté insolite d'une situation " ou une façon d'observer le monde à l'envers. De cette révélation est né Sky my Husband, l'un de ses plus grands succès, réédité à la fin de ce Bouquin de l'humour après s'être imposé comme un modèle du genre.

Maryline

Mes amis, mes amours, Marc Lévy



Quand deux pères trentenaires réinventent la vie en s'installant sous un même toit, ils s'imposent deux règles, pas de baby-sitter et pas de présence féminine dans la maison... Dans le village français, au cœur de Londres, une histoire d'amitié, des histoires d'amour, des destins qui se croisent au fil d'une comédie tendre et enlevée.

Dominique

Dominique se pose beaucoup de questions sur le livre de Aurélien Barrau dont il a été question au dernier café-livres. On attend les lecteurs de cet ouvrage pour en discuter.

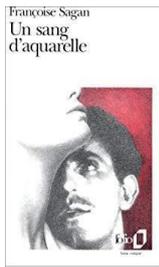
Erika

L'ami retrouvé, Fred Uhlman



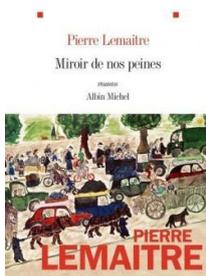
Âgé de seize ans, Hans Schwarz, fils unique d'un médecin juif, fréquente le lycée le plus renommé de Stuttgart. Il est encore seul et sans ami véritable lorsque l'arrivée dans sa classe d'un garçon d'une famille protestante d'illustre ascendance lui permet de réaliser son exigeant idéal de l'amitié, tel que le lui fait concevoir l'exaltation romantique qui est souvent le propre de l'adolescence. C'est en 1932 qu'a lieu cette rencontre, qui sera de courte durée, les troubles déclenchés par la venue de Hitler ayant fini par gagner la paisible ville de Stuttgart. Les parents de Hans, qui soupçonnent les vexations que subit le jeune homme au lycée, décident de l'envoyer en Amérique, où il fera sa carrière et s'efforcera de rayer de sa vie et d'oublier l'enfer de son passé. Ce passé qui se rappellera un jour à lui de façon tragique.

Un sang d'aquarelle, Françoise Sagan



Paris, 1942. Constantin von Meck, metteur en scène allemand qui a fait l'essentiel de sa carrière à Hollywood, tourne un film pour la U.F.A. Il ironise sur ses compatriotes, s'insurge contre les brutalités policières, tente de sauver deux techniciens juifs, est révolté par une scène de torture, mais il ne remet fondamentalement en cause ni l'Allemagne nazie, ni la collaboration, ni sa propre attitude. Il aime la vie et les femmes - surtout la sienne, la belle Wanda. Il aime les hommes, les personnages extravagants et le rire. Séduisant, bruyant, drôle lui-même, il avoue pourtant avoir du « sang d'aquarelle ». Il lui faudra la révélation de l'horreur devant laquelle, d'abord, il recule pour affronter finalement son destin, au terme d'une existence placée sous le double signe de la comédie et de la tragédie.

Miroir de nos peines, Pierre Lemaître



Avril 1940. Louise, trente ans, court, nue, sur le boulevard du Montparnasse. Pour comprendre la scène tragique qu'elle vient de vivre, elle devra plonger dans la folie d'une période sans équivalent dans l'histoire, où la France tout entière, saisie par la panique, sombre dans le chaos, faisant émerger les héros et les salauds, les menteurs et les lâches...

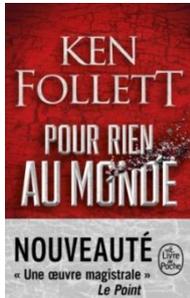
Celle qui brûle, Paula Hawkins



Jusqu'où sont-elles prêtes à aller pour obtenir réparation ? Londres. Trois femmes sont frappées de plein fouet par l'assassinat d'un jeune homme à bord de sa péniche. Carla, sa tante. Miriam, sa voisine, qui a découvert le corps. Et Laura, avec qui la victime a

passé sa dernière nuit. Si elles ne se connaissent pas, ces trois femmes ont un point en commun : chacune a été victime d'une injustice qui a gâché sa vie. Chacune couve une colère qui ne demande qu'à exploser. L'une d'entre elles aurait-elle commis l'irréparable pour réparer les torts qu'elle a subis ?

Pour rien au monde, Ken Follett



Une crise internationale va-t-elle déclencher une troisième guerre mondiale ? De nos jours, dans le désert du Sahara, deux agents secrets sont sur la piste d'un groupe de terroristes trafiquants de drogue et risquent leur vie à chaque instant. Non loin, une jeune veuve se bat contre des passeurs tout en voyageant illégalement pour rejoindre l'Europe. Elle est aidée par un homme mystérieux qui cache sa véritable identité. En Chine, un membre du gouvernement à l'ambition démesurée pour lui et son pays lutte contre les vieux faucons communistes de l'administration qui poussent leur pays – et la Corée du Nord, son alliée militaire – vers un point de non-retour. Aux États-Unis, Pauline Green, la première femme présidente, tente de gouverner avec adresse et diplomatie entre attaques terroristes, commerce d'armes illégales et les bassesses de son opposant politique. Elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter une guerre inutile. Mais lorsque des actes d'agression se succèdent, les grandes puissances sont prises dans un réseau complexe d'alliances dont elles ne peuvent s'échapper. Une fois que les pièces du sinistre puzzle sont en place, pourront-elles – même avec les meilleures intentions, des diplomates hors pair et des agents d'élite – empêcher l'inévitable ? En espérant que ce qu'a imaginé Ken Follett n'arrive pour rien au monde... Lorsque l'auteur de la saga Kingsbridge faisait des recherches pour *La Chute des géants*, il a appris avec surprise que personne n'avait voulu la Première Guerre mondiale. Il en est venu à croire que tout cela était un tragique imprévu. Et il s'est demandé : « Cela pourrait-il de nouveau arriver ? » Bien plus qu'un thriller, le nouveau roman de l'un de nos auteurs les plus populaires offre action et suspens jusqu'à la dernière page.

Martine

Le moulin sur la Floss, George Eliot



« Relire les romans de George Eliot nous procure toujours la même énergie et la même chaleur, à tel point qu'on ne veut plus la quitter. » (Virginia Woolf)
Élevée au moulin de Dorlcote, dans les paysages verdoyants du Lincolnshire, la toute jeune et idéaliste Maggie Tulliver forme avec son frère Tom un couple lié par un amour indestructible. Ce lien est pourtant mis à mal après la mort de leur père, que la faillite a contraint à vendre son moulin. Maggie se morfond dans sa nouvelle vie et se rapproche un peu plus de Philip Wakem, un jeune homme sensible et cultivé, issu d'une famille rivale. Au grand dam de Tom, qui a dû abandonner ses études pour subvenir aux besoins des siens, au prix d'un labeur acharné...

L'intérêt soudain que lui manifeste Stephen, le fiancé de sa cousine, met un comble au trouble de Maggie, tiraillée entre raison et sentiments. C'est alors qu'entre en scène un personnage inattendu : la puissante Floss en crue, qui pourrait bien tout emporter...

Mary Ann Evans (1819-1880) publie, sous le pseudonyme de George Eliot, des romans provinciaux dont le réalisme et l'acuité passionnent ses contemporains. Amos Barton (1857), Middlemarch (1872) et Daniel Deronda feront d'elle un des grands écrivains de son temps. Le Moulin sur la Floss (1859), son œuvre la plus autobiographique, est aussi la plus célèbre, avec Silas Marner (1861), paru chez Archipoche.